

**Matière: Na'h - Livre: Josué - Chapitre: Ch. 2 v. 1-24**

**Thème: Les explorateurs - Auteur: Eliahou Lilti**

**Titre: Histoire objective et histoire subjective**



## Introduction

Cette étude du deuxième chapitre de Yéhochoua se propose de comparer l'épisode des explorateurs envoyés par Moché et ceux envoyés par Yéhochoua. Une étude à part sera consacrée à la personne de Ra'hav.

Cette étude est construite autour de la remarque suivante: Au vu des conséquences dramatiques de l'envoi des premiers explorateurs par Moché, la décision de Yéhochoua de répéter cette entreprise est très étonnante. Pour élucider cette problématique, nous proposons les éléments suivants:

- Établir les questions soulevées par l'étude cet épisode
- Proposer une lecture s'inspirant des jalons posés dans *l'introduction à l'étude du Na'h*
- Montrer comment le Midrach et les commentateurs utilisent cette grille de lecture

### **DEROULEMENT POSSIBLE DU COURS:**

On peut construire l'étude de ce thème en trois temps:

1. Lire le chapitre et susciter les questions avec les élèves.
2. S'aider des pistes ouvertes dans *l'introduction à l'étude du Na'h*, pour que les élèves trouvent eux même des pistes de réponses.
3. Comparer les idées des élèves avec les midrachim rapportés dans cette étude.

## יהושע פרק ב

(א) וישלח יהושע בן נון מן השטים שנים אנשים מרגלים חרש לאמר לכו ראו את הארץ ואת יריחו וילכו ויבאו בית אשה זונה ושמה רחב וישכבו שמה:

(ב) ויאמר למלך יריחו לאמר הנה אנשים באו הנה הלילה מבני ישראל לחפר את הארץ:

(ג) וישלח מלך יריחו אל רחב לאמר הוציאי האנשים הבאים אליך אשר באו לביתך כי לחפר את כל הארץ באו:

(ד) ותקח האשה את שני האנשים ותצפנו ותאמר פן באו אלי האנשים ולא ידעתי מאין המה:

(ה) ויהי השער לסגור בחשך והאנשים יצאו לא ידעתי אנה הלכו האנשים רדפו מהר אחריהם כי תשיגום:

(ו) והיא העלתם הגנה ותטמנם בפשתי העץ הערכות לה על הגג:

(ז) והאנשים רדפו אחריהם דרך הירדן על המעברות והשער סגרו אחרי כאשר יצאו הרדפים אחריהם:

(ח) והמה טרם ישכבון והיא עלתה עליהם על הגג:

(ט) ותאמר אל האנשים ידעתי כי נתן יקוק לכם את הארץ וכי נפלה אימתכם עלינו וכי נמגו כל ישבי הארץ מפניכם:

(י) כי שמענו את אשר הוביש יקוק את מי ים סוף מפניכם בצאתכם ממצרים ואשר עשיתם לשני מלכי האמרי אשר בעבר הירדן לסיחון ולעוג אשר חרמתם אותם:

(יא) ונשמע וימס לבבנו ולא קמה עוד רוח באיש מפניכם כי יקוק אלהיכם הוא אלקים בשמים ממעל ועל הארץ מתחת:

(יב) ועתה השבעו נא לי ביקוק כי עשיתי עמכם חסד ועשיתם גם אתם עם בית אבי חסד ונתתם לי אות אמת:

(יג) והחיתם את אבי ואת אמי ואת אחי ואת אחותי אחיותי ואת כל אשר להם והצללתם את נפשתינו ממות:

(יד) ויאמרו לה האנשים נפשנו תחתיכם למות אם לא תגידו את דברנו זה והיה בתת יקוק לנו את הארץ ועשינו עמך חסד ואמת:

(טו) ותורדם בחבל בעד החלון כי ביתה בקיר החומה ובחומה היא יושבת:

(טז) ותאמר להם ההרה לכו פן יפגעו בכם הרדפים ונחבתם שמה שלשת ימים עד שוב הרדפים ואחר תלכו לדרךכם:

(יז) ויאמרו אליה האנשים נקים אנחנו משבעתך הנה אשר השבעתנו:

(יח) הנה אנחנו באים בארץ את תקנות חוט השני הנה תקשרי בחלון אשר הורדתנו בו ואת אביך ואת אמך ואת אחיך ואת כל בית אביך תאספי אליך הביתה:

(יט) והיה כל אשר יצא מדלת ביתך החוצה דמו בראשו ואנחנו נקים וכל אשר יהיה אתך בבית דמו בראשו אם יד תהיה בו:

(כ) ואם תגיד את דברנו זה והיינו נקים משבעתך אשר השבעתנו:

(כא) ותאמר קדבריכם פן הוא ותשלחם וילכו ותקשר את תקנות השני בחלון:

(כב) וילכו ויבאו ההרה וישבו שם שלשת ימים עד שבו הרדפים ויבקשו הרדפים בכל הדרך ולא מצאו:

(כג) וישבו שני האנשים וירדו מההר ויעברו ויבאו אל יהושע בן נון ויספרו לו את כל המצאות אותם:

(כד) ויאמרו אל יהושע כי נתן יקוק בידנו את כל הארץ וגם נמגו כל ישבי הארץ מפנינו: ס

## Josué chap. 2

1 Josué, fils de Noun, envoya secrètement, de Chittîm, deux explorateurs, en leur disant: "Allez, examinez le pays, notamment Jéricho." Ils s'en allèrent, et arrivèrent dans la maison d'une courtisane, appelée Rahab, où ils prirent leur gîte. 2 On l'annonça au roi de Jéricho, en disant: "Des hommes sont venus ici, cette nuit, d'entre les enfants d'Israël, pour explorer la contrée." 3 Et le roi de Jéricho envoya dire à Rahab: "Livre les hommes qui sont venus chez toi, qui sont entrés dans ta maison, car c'est pour explorer tout ce pays qu'ils sont venus." 4 Mais la femme avait emmené les deux hommes et les avait cachés. Elle répondit: "Il est vrai, ces hommes sont venus chez moi, mais j'ignorais d'où ils étaient. 5 Comme on allait fermer les portes à la nuit, ces hommes sont sortis, je ne sais où ils sont allés. Mettez-vous vite à leur poursuite, vous pourrez les atteindre." 6 Or, elle les avait fait monter sur le toit et les avait cachés sous des tiges de lin, étalées par elle sur le toit. 7 Les gens du roi les poursuivirent dans la direction du Jourdain, vers les gués, et l'on ferma les portes aussitôt qu'ils furent sortis pour les poursuivre. 8 Avant que ses hôtes fussent couchés, Rahab s'en vint les trouver sur le toit 9 et leur dit: Je sais que l'Eternel vous a livré ce pays, que vous nous avez terrifiés, que tous les habitants du pays ont perdu courage à votre approche. 10 Car nous avons appris comment l'Eternel a mis à sec devant vous les eaux de la mer des Joncs, quand vous êtes sortis de l'Egypte; et aussi ce que vous avez fait aux deux rois amorréens, de delà le Jourdain, à Sihôn et à Og, que vous avez exterminés. 11 Nous l'avons appris et le cœur nous a manqué, et personne ne s'est plus senti de courage devant vous! C'est qu'aussi l'Eternel, votre Dieu, est Dieu en haut dans le ciel comme ici-bas sur la terre. 12 Et maintenant jurez-moi par l'Eternel, puisque j'ai agi charitablement avec vous, qu'à votre tour vous agirez avec bonté envers la maison de mon père, et m'en donnerez un gage certain; 13 que vous épargnerez mon père et ma mère, mes frères et mes sœurs et tous ceux qui leur appartiennent, et que vous nous préserverez de la mort." 14 Les hommes lui répondirent: "Notre vie répondra de la vôtre, si vous ne divulguez pas notre entretien; alors, quand l'Eternel nous aura livré ce pays, nous agirons à ton égard avec bienveillance et loyauté." 15 Elle les fit descendre par la fenêtre au moyen d'une corde (car sa maison était contiguë au rempart, et c'est dans le rempart même qu'elle demeurait); 16 et elle leur dit: "Pour ne pas être atteints par ceux qui vous poursuivent, dirigez-vous du côté de la montagne, restez-y cachés trois jours, jusqu'au retour de ceux qui vous poursuivent, puis vous vous remettrez en route." 17 Et les hommes lui dirent: "Voici comment nous nous acquitterons du serment que tu nous as fait prêter: 18 quand nous entrerons dans la contrée, tu attacheras ce cordon de fil écarlate à la fenêtre par laquelle tu nous as fait descendre, et tu réuniras dans ta maison ton père, ta mère, tes frères et toute ta famille. 19 Dès lors, quiconque franchira les portes de ta maison pour aller au dehors sera responsable de sa perte, et nous en serons innocents; mais quiconque restera avec toi dans la maison, son sang retombera sur nos têtes, si l'on porte la main sur lui. 20 Si toutefois tu révéles le présent entretien, nous serons également dégagés du serment que tu nous as fait prononcer." 21 Elle répondit: "Soit fait selon vos paroles!" Elle les congédia et ils s'en allèrent; et elle attacha le cordon écarlate à la fenêtre. 22 Pour eux, ils se dirigèrent vers la montagne, où ils demeurèrent trois jours, jusqu'au retour des hommes envoyés à leur poursuite. Ceux-ci avaient exploré toute la route et ne les avaient point trouvés. 23 Alors les deux hommes redescendirent de la montagne, repassèrent le Jourdain et vinrent trouver Josué, fils de Noun, à qui ils firent part de toute l'aventure 24 et ils dirent à Josué: "Assurément, l'Eternel nous a livré ce pays, car nous avons vu que tous ses habitants tremblent devant nous."



## L'hébreu dans le texte

- **חָרַשׁ**: Remarquer le nouveau sens de ce terme qui dans le 'houmach signifie *sourd*, et prend ici pour la première fois, le sens dérivé de: *en sourdine*, *en cachette*.
- **שְׁנֵי הָאֲנָשִׁים . . . וַתִּצְפְּנוּ** Remarquer le passage du pluriel au singulier. Le Midrach en déduit que l'un des explorateurs étant presque un ange, il est devenu invisible, d'où le besoin de ne cacher qu'un seul homme.
- **הַמְצָאוֹת**: de la racine **מצא**, litt. ce qui survient, ce qui est rencontré, trouvé ... Remarquer le premier usage de cette racine dans le sens d'aventure, alors que dans le 'houmach on utilise le terme de **הַקּוֹרוֹת**. Comparer avec Gen. 42, 29.



## Analyse structurelle

Cette étude consacrée au thème des explorateurs, se déploie sur quelques versets du chapitre 2. Il faut cependant lire tout le chapitre, qu'on peut découper ainsi:

Partie 1: v. 1-2: Départ des explorateurs.

Partie 2: v. 3-7: Apparition de Ra'hav qui prend l'initiative de cacher les deux hommes, et de mentir au roi de Jéricho.

Partie 3: v. 8-13: Ra'hav dévoile sa pensée aux explorateurs, elle rejoint leur cause.

Partie 4: v. 14-22: Pacte avec Ra'hav puis retour des explorateurs.



## Analyse thématique

### I. QUESTIONS

L'étude de ce chapitre soulève les questions suivantes:

1. On sait que le premier envoi d'explorateurs est considéré comme une faute très grave et un manque de confiance en Dieu de la part du peuple. . . On connaît les conséquences dramatiques de cet envoi, quarante ans d'errance dans le désert, pour y mourir sans entrer en terre promise. Pourquoi Yéhochoa réitère-t-il l'envoi d'explorateurs qui s'est nettement avéré comme une entreprise problématique dans le passé? On ne voit pas que Dieu lui ait demandé de le faire.
2. Quand bien même s'agit-il d'une manœuvre stratégique, pourquoi Yéhochoa, consacre-t-il un chapitre de son livre à l'épisode des explorateurs?
3. Le texte nous livrant très peu de détails concrets sur cette exploration, sur son efficacité et sur ses résultats, l'intérêt historique de cet épisode est minime. Il ressort de ce chapitre qu'ils n'ont pas pu explorer réellement la terre, ils n'ont fait que se cacher une nuit chez Ra'hav et pendant trois jours dans la montagne pour échapper à leurs

poursuivants (voir versets 16, 22 et 23). Ils n'ont pas beaucoup vu de pays ni ses habitants.

## II. LECTURE

Dans l'*Introduction à l'étude du Na'h*, nous avons essayer de montrer que le Na'h n'est pas un manuel d'histoire juive, mais l'épreuve du libre arbitre du peuple juif, dans un cadre de vie naturel<sup>1</sup>. Le Na'h est l'histoire de la capacité du peuple à être ou non à la hauteur du message de la Tora.

Cette grille de lecture nous ouvre plusieurs pistes de réponses:

### 1. LA REPETITION DE L'ENVOI D'EXPLORATEURS EST EN ELLE-MEME UN ENSEIGNEMENT

L'effet de surprise éprouvé quand on apprend que Yéhochoua renvoie des explorateurs, doit faire partie de l'enseignement du texte. Il ne nous semble pas judicieux de restreindre notre réflexion et notre lecture à trouver dans le texte ou dans le Midrach les différences fondamentales entre les deux épisodes et d'éluider ainsi le sentiment de la première lecture. Cet exercice sera fait en second temps. Il est plus juste d'intégrer l'effet de surprise dans le corps de la réponse, car l'effet de surprise fait partie du texte.

Cela dit, nous proposons l'idée suivante: L'enseignement du texte est précisément de nous montrer que l'envoi des explorateurs est un acte neutre, qui ne porte rien de bien ou de mal en lui-même. Le caractère *bon* ou *mauvais* de cette entreprise est indifférencié en soi, il dépend entièrement de l'intention de l'envoyeur et des explorateurs.

L'enseignement est de taille: Il ne suffit pas de copier servilement les beaux épisodes de la Tora et de prendre soin de ne pas répéter les épisodes négatifs. A l'entrée du Na'h, ce thème prendre à contre-pied nos habitudes de pensée: Les mitsvot de la Tora sont éternelles, mais les actes facultatifs n'obéissent à aucune règle ou système pour déterminer si leur auteur s'approche de Dieu ou s'en éloigne. Il n'y a pas de solution miracle pour aider l'homme à faire le bon choix, les actes facultatifs sont neutres et indifférents et dépendent uniquement de l'intention de leurs auteurs. Le projet de Yéhochoua ne sera donc pas d'imiter son maître Moché en tout sens, afin que le peuple *marche droit*, ni de ne pas reproduire les épisodes fâcheux, car cette imitation ne servirait à rien. Yéhochoua nous le montre d'une façon éclatante en reprenant à son compte le pire épisode de l'histoire du peuple dans le désert, et il envoie des explorateurs qui ne répéteront pas la faute de leurs prédécesseurs.

(Facultatif: Ouvrons une petite parenthèse sur le libre arbitre, pour éviter trop d'abstraction.

Le choix proposé à l'homme est le suivant: Il peut agir dans l'intention d'élargir son moi, de prendre de la place devant Dieu et les hommes, ou dans l'intention de s'effacer de faire place à une dimension qui le dépasse. Cette dimension a une double expression: face à un être humain, il s'agit de s'effacer et de faire place à l'image de Dieu qui est en chaque homme, et face à Dieu, de faire place à cette dimension spirituelle qui donne sens à notre existence, au lieu d'essayer d'élargir notre moi. Faire place à une dimension spirituelle, au lieu de prendre de la place, est le moyen pour l'homme de s'approcher de Dieu. Il s'agit de tendre vers Dieu, dimension spirituelle absolue qui nous dépasse. Le but final n'est pas d'atteindre la perfection humaine dans tous les domaines. Cette perfection n'a pas de valeur suprême, car l'homme peut prendre conscience d'une certaine vanité de son existence et des valeurs terrestres. Mais il a la possibilité d'échapper à cette vanité, s'il œuvre à atteindre Dieu, être éternel, infini et

<sup>1</sup> Non miraculeux.

absolu, qui en lui-même et par lui-même, est porteur de sens. Bien sur, le moyen pour atteindre Dieu, passe par l'étude de la Tora et la pratique des mitsvot. Quoique la Tora donne une place fondamentale à l'homme, il n'est pas le centre ou le maître de sa propre existence, car il doit tendre humblement vers Dieu, être parfait, face auquel l'agrandissement du moi parait vaine).

Revenons aux explorateurs. Le texte nous enseigne que l'essentiel n'est pas où on le croit, il ne sert à rien d'imiter les actes de Moché ou les épisodes glorieux du 'houmach, car les actes neutres ne peuvent être érigés en système, ni positif ni négatif. L'essentiel est ailleurs, il réside dans ce qui motive nos actes: s'approcher de Dieu ou s'en éloigner. Contrairement à nos habitudes de pensée, il ne s'agit pas de suivre un système d'actes et de comportements pour être assuré d'être dans le droit chemin, car il n'y a pas de droit chemin dans une démarche neutre, chaque homme doit à chaque instant vérifier s'il est en train de s'approcher de Dieu ou de s'en éloigner. L'épisode des explorateurs n'est ni bien ni mal, le problème est en l'homme et non dans la copie d'actes neutres. L'épreuve du peuple juif depuis le don de la Tora jusqu'aujourd'hui, est de juger dans chaque acte si l'on est en train de s'approcher de Dieu ou de s'en éloigner, pour cela, il n'y a aucun modèle, doctrine ou méthode à imiter. (Cela n'est valable que pour les actes facultatifs, mais les mitsvot restent évidemment éternelles).

Cette idée ressort d'un midrach apparemment contradictoire:

## במדבר רבה פרשה טז

ואין לך בני אדם שנשתלחו לעשות מצוה ונותנין נפשם להצליח בשליחותן כאותם שנים ששלח יהושע בן נון שנא' (יהושע ב) וישלח יהושע בן נון מן השטים שנים מי היו שנו רבותינו אלו פנחס וכלב והלכו ונתנו נפשם והצליחו בשליחותן [ . . . ] אבל שלוחים ששלח משה היו רשעים מנין ממה שקרינו בענין שלח לך אנשים [ . . . ]

. . . וכי כסילים היו מרגלים והלא כבר נאמר שלח לך אנשים ובכל מקום שנאמר אנשים בני אדם צדיקים הם [ . . . ] לאלו את קורא כסילים אלו לא נקראו כסילים אלא על שהוציאו דבה על הארץ [ . . . ] עליהם אמר משה כי דור תהפוכות המה בנים לא אמן בם שנבחרו מכל ישראל מפי הקב"ה ומפי משה. . . שכן כתיב [ . . . ] ואקח מכם י"ב אנשים מכאן שהיו צדיקים [ . . . ] ואף משה לא רצה לשלחם מדעת עצמו עד שנמלך בהקב"ה על כל אחד ואחד פלוני משבט פלוני ואמר לו ראויים הם [ . . . ] ואחר כך לסוף ארבעים יום נהפכו ועשו כל הצרה וגרמו לאותו דור שילקה באותה המכה שנאמר כי דור תהפוכות המה שנתבררו צדיקים ונתהפכו. . .

## Bamidbar Raba, section 16

On ne trouve pas de meilleurs hommes envoyés pour une mitsva, qui se sont investi pour réussir dans leur mission, que ceux envoyés par Yéhochoua fils de Noun, comme il est dit: Yéhochoua, fils de Noun, envoya de Chittim, deux explorateurs. Qui étaient ils? Nos maîtres ont enseigné: Pin'has et Kalev. Ils sont partis, se sont investi dans leur mission et l'ont menée à bien. [ . . . ] Mais les envoyés de Moché étaient des impies. D'où le sait-on? De la lecture du passage qui commence par "Envoie des hommes" [ . . . ]

Les explorateurs étaient-ils des hommes sots? Le verset dit pourtant "Envoie des hommes", or le mot hommes signifie toujours des justes. [ . . . ] Comment peux-tu les appeler imbéciles? Ils ne sont appelés sots que parce qu'ils ont médité de la terre. [ . . . ] C'est sur eux que Moché a dit: "Car c'est une génération changeante, des enfants en qui on ne peut avoir confiance". Car ils ont été choisis par tout Israël, par Dieu et par Moché... Ainsi il est dit: [ . . . ] "J'ai choisi 12 hommes parmi vous": on en déduit qu'ils étaient des hommes intègres. Moché lui-même n'a pas voulu les envoyer de sa propre initiative, avant de prendre conseil auprès de Dieu sur chacun d'eux individuellement: untel de la tribut untel. Dieu lui a répondu: Ils sont à la hauteur -de cette mission-. [ . . . ] Et à la fin des quarante jours, ils se sont transformés, ils ont causé tout ce malheur et ont amené ce châtement sur cette génération, comme il est dit -sur les explorateurs-: "Car c'est une génération changeante", dont on a vérifié la piété, mais qui se sont transformés -litt. ils ont changé-.

D'une part, le Midrach décrit les explorateurs de Moché comme des méchants alors que ceux de Yéhochoua étaient des justes, mais quelques lignes plus loin, il dit exactement

le contraire en disant que les explorateurs de Moché sont des justes qui ont *retourné leur veste* inopinément.

L'idée qui se dégage de cette contradiction est que rien n'est joué d'avance, c'est la volonté de l'homme qui a transformé l'exploration en faute ou en mitsva. Les explorateurs de Moché sont des hommes intègres, mais ils ont choisi librement d'utiliser leur exploration pour se révolter contre Dieu et entraîner le peuple avec eux. Ce n'est qu'à posteriori, après la faute des explorateurs de Moché, que le Midrach peut comparer les différentes dispositions intérieures des deux équipes d'explorateurs, mais cette comparaison ne peut se faire qu'au passé, car au présent rien n'est jamais joué. Après les faits, le Midrach explique que la réussite de leur mission dépendait de la disposition intérieure des explorateurs qui ont choisi de voir la terre promise sous un jour positif au lieu d'être obnubilés par la faiblesse physique du peuple face aux géants qui peuplaient la terre.

Le point central de la réussite de cette exploration n'est pas un rapport objectif de la situation sur la terre à conquérir, mais dans le regard que les explorateurs veulent porter sur cette terre. Ce regard découle de leur qualité spirituelle intérieure et en cela, les nouveaux explorateurs s'écartent de leurs prédécesseurs. Bien sur, rien n'est joué d'avance et les explorateurs envoyés par Yehochoua risquaient de retourner leur veste tout comme leur prédécesseurs envoyés par Moché. Mais la comparaison entre l'échec des premiers et la réussite des seconds, dressée par le midrach, montre que c'est leur regard subjectif sur les faits, qui est à la source de leur réussite et échec respectifs. Après les faits, ce regard est attribué à la disposition intérieure de chacun.

## 2. PERSONNALITE DES EXPLORATEURS

A la lueur de ce qui précède, la personnalité des explorateurs devient l'élément central du passage, c'est leur disposition intérieure à percevoir la providence divine dans la future conquête, qui amène la réussite de leur entreprise. Quand ils reviennent chercher Ra'hav pour la sauver, Rachi relève des éléments de leur personnalité qui semblent très déplacés:

### רש"י יהושע פרק ו

(כג) ויבואו הנערים המרגלים - כאן היו צריכים זירוז ונעשו כנערים זריזים ובלילה הראשון היו כמלאכים ששמרו עצמן מן העבירה עם רחב הזונה לכך נקראו שם מלאכים ולכך נקראו אנשים מלאכים נערים:

#### Commentaire de Rachi sur Josué, chap. 6, v. 23

23. Et les jeunes explorateurs sont venus: Ici (pour sauver Ra'hav), il fallait être dynamique, d'où leur comportement de jeunes dynamiques, mais la première nuit ils ressemblaient à des anges car ils n'ont pas fauté avec Ra'hav la prostituée. Là bas, ils sont donc appelés des anges, traduit par l'appellation hommes. C'est pourquoi ils sont appelés à la fois hommes, anges et jeunes.

Rachi précise qu'ils méritent d'être appelés des anges pour avoir résisté à la tentation alors qu'ils ont passé la nuit chez une prostituée. Quel intérêt de nous parler de leurs qualités morales ou spirituelles dans le contexte de leur exploration? A priori, il n'y a



aucun rapport entre ces deux choses. Nous avons vu que les conclusions de leur exploration sont conditionnées par leurs qualités morales et spirituelles. Dans cette optique, Rachi met en rapport leur maîtrise de leur désir, avec leurs qualités d'explorateurs. Rachi relève cette qualité, car la tentation de faire un rapport d'exploration négatif, remettant en cause la providence divine, comme l'ont fait les premiers explorateurs, et celle de fauter avec une prostituée, proviennent d'un seul désir, celui d'agrandir son moi, au lieu de faire place à l'être spirituel, nécessaire et absolu. Nier la providence découle de la volonté de rester le maître des événements et l'attrait d'une prostituée, réside dans le désir (illusoire) d'agrandir son moi par la jouissance. Les explorateurs sont conscients de la vanité de ce désir, car leur perception de la présence de Dieu, leur impose un don de leur personne à Lui, au lieu d'un agrandissement éphémère du moi. Les explorateurs peuvent facilement répéter la faute de leurs prédécesseurs en doutant de la force de Yéhochoua pour triompher des cananéens et en faisant un rapport négatif et décourageant. Ce doute est une faute car il est un moyen pour l'homme de ne pas s'effacer devant la puissance de Dieu. En doutant de la providence, l'homme se libère d'une puissance contraignante et croit devenir le maître de son destin. C'est l'épreuve à laquelle sont confrontés les explorateurs de Yéhochoua. Dans ce contexte, Rachi voit dans la capacité à résister à la tentation, la même volonté de reconnaître la présence de Dieu que dans l'épreuve de reconnaître la providence. Jusqu'ici, nous ne parlons que négativement du rapport d'exploration, soulignant ce qu'ils auraient pu dire, avançons donc dans l'étude du résultat positif de leur mission.

### 3. RESULTATS DE L'EXPLORATION

Dans notre texte, le seul élément rapporté par les explorateurs de cette exploration est d'ordre religieux:

#### יהושע פרק ב

(כד) וַיֹּאמְרוּ אֶל יְהוֹשֻׁעַ כִּי נָתַן יְקֹוֹק בְּיַדְנוּ אֶת כָּל הָאָרֶץ וְגַם נִמְגְּו כָּל יְשִׁבֵי הָאָרֶץ מִפְּנֵינוּ:

#### Josué, chap. 2, v. 24

"Assurément, l'Eternel a livré tout ce pays entre nos mains, et déjà tous ses habitants tremblent devant nous."

On a l'impression que ce rapport nous apprend plus sur le regard des explorateurs que sur la situation objective de la terre. L'unique source d'information des explorateurs livrée par le texte, est la parole de Ra'hav (v. 9-11) qui a rejoint leur cause. A priori, cela paraît assez léger pour un rapport d'exploration.

Il semblerait qu'à travers le témoignage de Ra'hav sur ses compatriotes, les explorateurs retrouvent ce dans quoi ils croyaient déjà avant de partir. La rencontre providentielle avec Ra'hav, qui les protège des soldats du roi de Yéri'ho, qui épouse leur cause car elle a compris que la terre sera à eux et qui leur témoigne de la peur des habitants, est en elle-même la preuve de la véracité du témoignage de cette femme. Du point de vue des explorateurs, le concours de circonstances qui les fait rencontrer la seule indigène qui a rejoint leur cause et qui les sauve de leurs poursuivants, atteste de la véracité de son témoignage, car c'est Dieu qui l'envoie. C'est ce résultat qui

intéresse le texte dans cette exploration, car il découle de la **disposition spirituelle subjective** des explorateurs et non de faits historiques objectifs.

On comprend que les explorateurs ne sont autres que Pin'has et Kalev, des plus illustres figures du 'houmach, Voici comment le Midrach, décrit-il les causes de leur réussite:

### במדבר רבה פרשה טז

שאין לך חביב לפני הקב"ה כשליח שמשתלח לעשות מצוה ונותן נפשו כדי שיצלח בשליחתו ואין לך בני אדם שנשתלחו לעשות מצוה ונותנין נפשם להצליח בשליחותן כאותם שנים ששלח יהושע בן נון [ . . . ] מי היו שנו רבותינו אלו פנחס וכלב והלכו ונתנו נפשם והצליחו בשליחותן

#### Bamidbar Raba, section 16.

Rien n'est plus cher à l'Eternel qu'un envoyé pour faire une mitsva qui se dévoue corps et âme pour réussir sa mission. Jamais des envoyés pour faire une mitsva, ne se sont dévoués à la réussite de leur mission comme les deux explorateurs envoyés par Yéhochoua fils de Noun. [ . . . ] Qui étaient-ils? Nos maîtres ont enseigné: Ce sont Pin'has et Kalev. Ils sont partis, se sont dévoués et ont réussi leur mission.

Le Midrach justifie leur réussite dans leur dévouement pour la mitsva d'explorer la terre promise. La valeur de cette terre étant la dimension religieuse nationale qui pourra s'y exprimer, les explorateurs voient leur mission comme une mitsva et non comme une stratégie militaire. Nous n'avons pas encore expliqué *en quoi* consiste cette réussite, mais avant d'y arriver, il nous faut faire un détour par l'étude de l'intérêt d'envoyer des explorateurs.

#### 4. INTERET D'ENVOYER DES EXPLORATEURS

Dans le texte, l'intérêt de l'envoi d'explorateurs n'est pas clair et le texte reste succinct sur ce point. D'ailleurs, un éventuel intérêt stratégique ne nous intéresse pas beaucoup, car nous devinons que le livre de Yéhochoua n'est pas un cours de stratégie guerrière, ni un manuel d'histoire juive. Si la préoccupation du texte était historique, on ne voit pas l'intérêt de relater cette exploration qui n'a pas pu avoir lieu, puisqu'il ressort de notre chapitre qu'ils n'ont pas pu explorer réellement la terre et qu'ils n'ont fait que se cacher pendant trois jours dans la montagne pour échapper à leurs poursuivants (voir versets 16, 22 et 23).

Il faut comprendre que le texte nous enseigne un **enseignement de Tora** sur la préparation de la conquête par Yéhochoua. Le texte veut nous montrer que Yéhochoua ne s'attend pas à une conquête miraculeuse, sans aucun effort guerrier. Il prend ses dispositions comme le ferait un bon chef d'armée. Il ne compte pas que Dieu fasse tout à sa place. Le Rambane remarque ce point:

### רמב"ן במדבר פרק יג פסוק ב

וזו עצה הגונה בכל כובשי ארצות, [ . . . ] וכן ביהושע בן נון שנים אנשים מרגלים, [ . . . ] כי הכתוב לא יסמוך בכל מעשיו על הנס, אבל יצוה בנלחמים להחליץ ולהשמר ולארוב, כאשר בא הכתוב במלחמת העי שהיתה על פי השם

#### Commentaire de Na'hmanide sur Nombres, 13, v. 2.

Ce conseil est valable pour toute conquête, [ . . . ] ainsi a fait Yéhochoua fils de Noun, envoyant deux explorateurs, [ . . . ] car le texte ne compte pas systématiquement sur un miracle, il ordonne aux guerriers de s'armer, de prendre garde et de tendre une embuscade, comme on le voit dans la guerre de Ay, qui était pourtant commandée par Dieu.

Yéhouchoua estime qu'il n'est pas possible d'attendre passivement que D. fasse à sa place ce qu'il peut faire par lui-même, il fait donc ce qui est en son pouvoir pour préparer la conquête. C'est l'enseignement du texte dans cet épisode, d'où un silence intentionnel quant à l'intérêt et les résultats stratégiques de cette exploration. Le texte vient nous mettre dans une certaine ambiance: **on ne peut pas utiliser la providence comme prétexte pour croiser les bras et ne pas faire soi même le peu dont un homme est capable.** L'idée de la confiance dans la providence de Dieu, s'applique à ce que l'homme ne peut maîtriser, et dont la réussite ne dépend que de Dieu, mais l'homme ne peut utiliser la providence pour mettre Dieu à son service.



#### Pistes de réflexions et débats

On peut utiliser la démarche de Yéhochoua pour ouvrir un débat sur la providence:

1. Qu'est ce que la providence? L'homme est-il maître du déroulement de son existence? De son travail? De sa santé? Du bonheur de ses proches?
2. L'homme maîtrise t-il les grands changements politiques et économiques? Si la crise des sub-primes était inéluctable, pourquoi les professionnels de l'économie ne l'ont pas annoncée?
3. Pourtant, même si l'homme reconnaît ne pas maîtriser la complexité infinie de l'enchaînement des faits et événements, il n'en reste pas moins qu'ils semblent orchestrés sous une forme ordonnée: jusqu'à la crise, tout marchait à merveille....
4. Dans le même sens, nous avons une certaine confiance dans l'ordre des événements, nous ne pensons pas aller vers le chaos. Pourquoi? Voyez vous ici une porte pour percevoir la notion de providence?

5. D'autre part, si l'homme se croise les bras, il ne se passe rien. Vous paraît-il possible de demander à la providence de faire à votre place ce que vous pouvez faire vous-même?
6. Apercevez-vous un moyen de résoudre la contradiction classique entre confiance dans la providence et effort humain? (בטחון והשתדלות)

## 5. REUSSITE DE L'EXPLORATION

A présent, on peut déduire des quatre paragraphes précédents en quoi consiste la réussite de leur exploration.

Ils sont envoyés par Yéhochoua, parce qu'on ne peut pas compter **a priori** sur les miracles. Yéhochoua envoie donc des explorateurs, pour vérifier avec les outils humains si la conquête de la terre se présente comme facile ou difficile. Dans la conception de Tora des explorateurs, leur mission consiste à vérifier par des moyens humains si les conditions sont favorables à la conquête. Pour eux, cette conquête est une mitsva, ils partent en exploration dans l'esprit de trouver confirmation à leur aspiration spirituelle. Ils ont confiance dans la providence qui les mènera à la victoire, mais ils ne peuvent pas se croiser les bras, ils partent pour s'assurer que le terrain est propice à la réussite du projet divin par l'intermédiaire de Yéhochoua.

Leur rencontre providentielle avec Ra'hav, qui les protège des soldats du roi de Yéri'ho, qui épouse leur cause car elle a compris que la terre sera à eux et qui leur témoigne de la peur des habitants, est en elle-même la preuve de la véracité du témoignage de cette femme. Du point de vue des explorateurs, le concours de circonstances qui les fait rencontrer la seule indigène qui a rejoint leur cause et qui les sauve de leurs poursuivants, atteste de la véracité de son témoignage, car c'est Dieu qui l'envoie.

Dans ce sens, le Midrach peut dire qu'ils se sont dévoués corps et âme à leur mission. C'est pourquoi ils ont retrouvé sur le terrain, l'aide providentielle en laquelle ils croyaient déjà avant de partir. Mais puisqu'il n'est pas possible de se servir de la providence pour s'épargner de faire ce qui est en notre pouvoir, Yéhochoua les envoie pour explorer la terre. La réussite de leur mission est donc une réussite spirituelle. Ils ont réussi à mériter le signe de la providence à travers leur rencontre avec Ra'hav.



## Conclusion

De ce passage nous retiendrons quelques points:

Alors qu'il est évident pour nous que l'épisode dramatique des explorateurs ne doit être renouvelé, nous apprenons de Yéhochoua que cet épisode est complètement neutre et que c'est l'état d'esprit et l'intention du peuple dans le désert et l'attitude des explorateurs qui l'a transformé en faute grave.

Avec les explorateurs, nous participons avec à un dilemme particulier. En tant qu'hommes de Tora, les explorateurs sont dans position contradictoire: S'ils ont confiance en Dieu, pourquoi explorer? S'ils n'ont pas confiance, ils retombent dans la faute des premiers explorateurs... La réponse est qu'on ne peut se servir de la providence pour s'épargner de faire ce qui est en notre pouvoir. Yéhochoua les envoie donc pour explorer la terre. Mais c'est leur disposition spirituelle intérieure qui fait la

réussite de leur mission: Ils ont réussi à mériter le signe de la providence à travers leur rencontre avec Ra'hav. C'est pourquoi, Yéhochoua renouvelle cet épisode de sa propre initiative.

Mais sous un angle plus général, ce passage est l'illustration éclatante de l'utilisation d'une trame historique dans une optique de Tora. L'intérêt du récit n'est pas dans une retranscription (objective<sup>2</sup>?) de faits historiques, mais dans la subjectivité spirituelle des acteurs de cette histoire. Cet élément capital sera très présent dans la prochaine étude consacrée à la personne de Ra'hav.

---

<sup>2</sup> Existe-t-il une histoire objective?